

abandonnés en ce moment, et que M. Mapleson a déjà loué la salle de Drury-Lane pour les deux prochaines saisons d'opéra italien.

— M. Léo Delibes, — retour de Vienne, où le compositeur et sa musique ont été princièrement fêtés, — s'occupe en ce moment de mettre en ordre toute sa partition orchestre de *Sylvia*, dont la première représentation est fixée au 2 janvier à l'Opéra-Impérial de Vienne.

— L'éminent violoniste Sarasate, dont le succès en Allemagne va grandissant, concerte en ce moment à Vienne. Il y a donné sa première séance le 17 novembre avec le *Concertstück* de Saint Saens, la sonate en *la mineur* de Rubinstein, et quelques autres pièces où sa virtuosité s'est montrée dans toute son élégante pureté.

— Dans ses dernières années, Henri Bertini aimait à visiter la Grande-Chartreuse de Grenoble, il y improvisait à l'orgue des mélodies inspirées du sentiment religieux, et offrait à Dieu les vœux d'un cœur confiant en sa miséricorde. Ce lent dépérissement a duré jusqu'à soixante-dix-huit ans, sans que rien en vint démentir le calme et la sérénité.

— M. Eugène Gautier reprendra le 12 janvier 1877, au Conservatoire de Paris, son cours d'histoire générale de la musique, cours suivi depuis cinq ans avec tant d'intérêt par les artistes et les dilettantes qui veulent savoir et entendre tout ce qui concerne l'art musical au double point de vue scientifique et pratique. On délivre au Conservatoire, les jours et heures du cours, des cartes d'entrée personnelles, valables pour l'année scolaire.

— La Patti traverse en ce moment l'Allemagne se rendant en Russie. La célèbre diva que Moscou et Pétersbourg s'apprentent à fêter princièrement se rendra ensuite à Vienne et de Vienne à Londres. On voit que, malgré les bruits de guerre en Orient, la Russie, l'Autriche et l'Angleterre n'ont pas la moindre idée de fermer leurs théâtres. Il paraît que l'on n'a pas songé non plus, à Petersbourg, à la moindre suppression des subsides consacrés au théâtre.

— Le *Signale* de Leipzig annonce que M. Henri Wieniawski entreprend une tournée artistique en Allemagne. Il jouera à Vienne, à Graz, à Prague, à Pesth et à Breslau. Nous apprenons d'autre part, dit *le Guide musical*, que M. Louis Brassin doit à la même époque entreprendre une tournée également en Allemagne. Il est engagé notamment au Gewandhaus, à Leipzig, où il se fera entendre dans l'un des concertos de Beethoven, vers les premiers jours de décembre.

— En rentrant chez elle, après la représentation qu'elle a donnée au théâtre d'Anvers, et qui n'a été, comme on le pense bien, qu'un long triomphe, Christine Nilsson a trouvé la cour intérieure de l'hôtel Saint-Antoine brillamment illuminée. Presque aussitôt les artistes de l'orchestre sont venus se placer sous ses fenêtres, pour lui donner un véritable concert. Les correspondances d'Anvers assurent que l'éminente cantatrice reviendra dans cette ville hospitalière après la tournée qu'elle doit faire en Hollande.

— On vient de placer dans l'église des RR. PP. Jésuites, rue Sainte-Hélène à Lyon, un grand orgue d'une sonorité remarquable et et qu'on cherche en vain du regard, la tribune où est placé l'instrument se trouvant séparée de l'église par un mur percé à jour, comme le triforium des parties latérales. C'est par là que les sons de l'instrument se propagent dans l'église. Cette disposition présentait quelques difficultés; mais elles ont été vaincues avec un succès complet par l'éminent facteur Cavallé-Coll, de Paris, à qui la Compagnie de Jésus avait confié cet important travail.

— De retour d'Amérique, le sympathique violoniste White a fait sa rentrée aux matinées musicales de M. Lebouc où il était vivement désiré, aussi a-t-il été justement acclamé après la chacone de Bach et le dixième quatuor de Beethoven, qu'il a interprété avec MM. Morhange, Vanhèreau et Lebouc. La partie vocale de cette matinée était confiée à M. et Mme. Miquel, soprano et ténor, qui ont fort bien chanté le duo de *Mireille*. Mme. Miquel Chaudesaigues a dit seule une gracieuse mélodie d'Ad. Blanc, intitulée *Néra*, et l'air de *Jeannot et Colin*. M. Lebouc a terminé la séance par son remarquable duo sur *Faust* avec M. Béguin-Salomon.

— Le 19 novembre, à l'église de St-Joseph du collège St. Servais de Liège, dirigé par les RR. PP. de la Compagnie de Jésus, l'orchestre et le chœur de la chapelle ont interprété la nouvelle messe du R. P. de Doss, qui a valu à l'éminent religieux une distinction si flatteuse de l'Académie royale de Belgique.

Le R. P. de Doss mérite d'être rangé parmi les trop rares esprits qui conservent dans la musique sacrée les belles traditions d'Haydn, de Mozart, de Chérubini, et se préoccupent avant tout des exigences et des convenances du grand style religieux.

Tout, dans sa messe, respire la plus savante sobriété. Le quatuor des instruments à cordes y joue un plus grand rôle que les trombones et les ophicléides; l'orchestre et les voix, traités de main de maître, se font surtout remarquer par la suavité onctueuse de leurs accents.

En résumé, cette dernière œuvre du R. P. de Doss n'excite pas la curiosité de l'esprit par des combinaisons frappantes et inattendues, elle ne s'adresse pas aux sens par certains effets dus au rythme et à la sonorité, mais elle inspire le recueillement, elle fait naître la prière, et c'est toujours ce que devrait faire la musique sacrée. Au reste, nous ne doutons pas que le plus brillant accueil ne soit partout réservé à cette production remarquable qui ne peut manquer de rapporter à son auteur une nouvelle part de gloire bien et dûment acquise.

L'engagement de l'Albani au Théâtre italien de Paris, pendant la saison donne un intérêt tout particulier aux succès que la jeune et éminente cantatrice vient d'obtenir en Angleterre dans un genre tout nouveau pour elle. Nous voulons encore parler du festival de musique sacrée de Bristol. Voici ce que nous lisons dans le *Bristol Daily Times and Mirror* du 20 octobre — "Le grand effet de la soirée a été sans aucun doute l'interprétation de l'oratorio (*la Montagne des oliviers* de Beethoven) par Albani. Avec quelle grâce n'a-t-elle pas chanté le touchant récitatif *What sorrow!* Elle a bien prouvé dans le cours de l'ouvrage qu'elle possède toutes les qualités essentielles à une cantatrice d'oratorio de premier ordre. Comme elle sent ce qu'elle chante! Et puis les difficultés d'exécution n'existent pas pour elle. Lorsque, dans le solo: *O praise Him*, elle a pris avec autant de douceur que de facilité le *mi bémol* aigu, le public, malgré la défense d'applaudir pendant le cours de l'oratorio, n'a pu s'empêcher de faire éclater un tonnerre d'acclamations. L'Albani a été le plus grand succès du Festival." — Le *Bristol Daily Post* dit à son tour, à propos de l'*Elijah* de Mendelssohn — "La seconde partie s'ouvre par *Hear ye Israel*, le plus charmant des airs de soprano, avec lequel l'Albani a obtenu le triomphe le plus signalé du jour (*most signal triumph*.) Son chant gracieux, animé, mélodieux, pénétrait jusqu'aux coins les plus reculés du vaste édifice, et chaque phrase était suivie d'un murmure approbateur qui montrait suffisamment l'impatience du public de ne pouvoir applaudir. "Du reste, la tournée de concerts entreprise cette année par M. Gye lui-même, et qu'on appelle l'*Albani-Thalberg Tour* obtient partout le plus grand succès artistique et pécuniaire. Les dernières nouvelles que nous en ayons datent de Dublin, et le *Freeman's Journal*, ainsi que le *Daily Express* de cette ville, font le plus grand éloge non seulement des deux étoiles, mais aussi des autres artistes de la compagnie, qui se compose du contralto Ghioffi, du ténor Piazza, de la basse bouffe Scolara, du flûtiste Radcliff et enfin du célèbre maestro Vianesi.

—o.—

DECES.

— Nos deux artistes Canadiens, et frères jumeaux, Arthur et Edouard Dumouchel, dont l'un organiste de la cathédrale d'Albany et l'autre de la cathédrale d'Ogdensbourg, viennent de faire une perte bien sensible dans la personne de leur père, Ignace Dumouchel, Ecr, ancien Colonel de milice et l'un des vétérans de 1812. Ce vénérable vieillard s'est éteint doucement à Rigaud, le 11 décembre dernier, à l'âge de 85 ans et 16 jours.

Sont aussi décédés.

À La-Haye, le 17 octobre, Samuel Strelitsky, violoncelle de talent.